

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 14 juillet 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 14 juillet 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (395r, 396v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 14 juillet 1866, consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45498>

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 juillet 1866](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméSur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Godin explique à Pagliardini qu'il est avec sa femme dans la position de Socrate dont la femme ne partageait pas les idées ou de Bernard Palissy dont la femme cassait les vases. Il regrette que les développements du Familistère soient compromis par la liquidation. Il informe Pagliardini que sa brochure sur le Familistère a été traduite en français dans un ouvrage publié par le rédacteur en

chef d'un journal de Saint-Quentin sur le salaire et les associations ouvrières, alors que pas un mot n'est dit de la brochure d'Oyon. Il lui indique qu'en cas de nouvelle édition de la brochure, il aurait à ajouter la description des salles aux berceaux du pouponnat. Godin se réjouit de savoir que la santé de madame Pagliardini, qu'il ne savait pas gravement malade, soit rétablie et qu'elle puisse à nouveau visiter le Familistère avec son mari. Il envoie à Tito Pagliardini son portrait photographique réalisé à Guise et lui demande le sien ainsi que celui de sa femme.

Mots-clés

[Édition](#), [Familistère](#), [Français \(langue\)](#), [Livres](#), [Périodiques](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oyon, Auguste \(1811-1884\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)
- [Palissy, Bernard \(1510?-1589?\)](#)
- [Socrate \(vers 470-399 av. J.-C.\)](#)
- [Xanthippe \(470?-399? av. J.-C.\)](#)

Œuvres citées

- [Moureau \(Jules\), *Le Salaire et des associations coopératives, étude économique suivie d'une description du familistère de Guise \(Aisne\)*, Paris, Guillaumin, 1866.](#)
- [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)
- Pagliardini (Tito), « A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557>, consulté le 11 octobre 2022].

Lieux cités

- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 18/10/2023

vous fait voir le minute qu'on pour nous
 les choses qui nous viennent d'Angleterre
 si vous faites une nouvelle édition vous
 aurez besoin de diriger les salles aux bureaux
 des nouvelles Impression et les agencements de
 cette fondation qui se minute une attention
 nouvelle pour les choses à être au d'Amstel
 si comme vous me le faites espérer j'ai le
 plaisir de vous voir dans quelque temps vous
 vous en rendrez compte en détail

vous sommes heureux d'apprendre que eff
 l'agitation soit bien menée de la grande
 machine dont vous nous donnez la première
 nouvelle nous espérons bien qu'elle pourra
 faire en parfaite santé de nouvelle visite
 au d'Amstel. ne désirez pas que les
 visites aient à subir en quelque impres-
 sion particulière, pas pour le grand pour
 tous.

je profite de cette lettre pour vous
 envoyer ma photographie je ne puis vous
 la donner meilleure, est ainsi qu'on soit les
 faire à Guise, mais je désire cette satisfaction
 à la demande que vous m'en avez faite
 surtout pour avoir le droit de vous voir
 de m'envoyer la robe et elle de m'arriver
 est une satisfaction qui vous donnera
 pour la satisfaction d'être autant que m.
 vos amitiés à Madame
 et bon à vous

Godin